

150 emplois prévus à Bessé en 2022

L'usine de gants jetables devrait ouvrir à la mi-2022. Les travaux vont débiter à la fin du mois d'octobre.



La construction d'une usine est loin d'être une mince affaire ! Même s'il connaît parfaitement le sujet, Hugues Bourgeois le directeur général de ManiKHeir est quotidiennement sur le pont pour faire sortir de terre (ou plus exactement des bâtiments de l'ancien site ArjoWiggins de Bessé-sur-Braye) l'usine où seront fabriqués des gants jetables en Nitrile. Le projet prévoit, sous un peu moins d'un an, la création de 150 emplois et de 300 à terme.

Plusieurs usines

Pour le compte de Médicom (la holding de Kolmi-Hopen et donc de ManiKHeir) Hugues Bourgeois vient de boucler la construction de deux usines. L'une en Angleterre (250 emplois) et une autre à Singapour (une soixantaine d'emplois). Avec la crise sanitaire qui a lourdement secoué les économies de nombreux pays, « le monde change », assure le directeur général. « Concentrer ses achats sur une région du monde c'est bien quand tout va bien, mais ça peut également devenir compliqué. » Ainsi, dans le domaine des gants jetables « 70 % à 80 % du volume mondial étaient concentrés en Asie du sud-est avec une forte concentration sur La Malaisie », explique Hugues Bourgeois pour bien justifier l'intérêt stratégique de l'opération en cours à Bessé-sur-Braye. Concrètement et de façon visible,



Une partie du site est reprise pour la nouvelle activité dont le démarrage est espéré mi-2022.

PHOTO: LE MANO LIAIS

Hugues Bourgeois explique « que les premières opérations de déconstruction, avec une activité importante, vont intervenir fin octobre ou début novembre. »

Des opérations qui seront alors parfaitement visibles de l'extérieur. Interrogé sur le petit décalage entre le projet initial et ce qui sortira de terre, Hugues Bourgeois confirme « qu'en se penchant sur le dossier, on a estimé préférable de le décaler de quelques mètres l'implantation ». Mais rien de dramatique assure le dirigeant précisant même que cela entre dans une certaine normalité.

D'un côté, la phase de projet. Ensuite la phase d'études. Insiste le dirigeant. Et c'est là, avant la phase d'implantation, que de nouvelles options ont été retenues. « Entre un projet initial et l'implantation, il y a des évolutions », souligne le directeur général.

Opérationnel mi-2022

Mieux, l'homme assure être « très content du travail des équipes. Vous savez, cette phase est primordiale. C'est comparable aux fondations d'une maison. On ne peut pas se tromper. »

Toujours est-il qu'Hugues Bourgeois se dit très fier de participer à cette opération « qui ramène en France une industrie qui avait complètement disparu. Dans une période difficile, comme celle que nous connaissons, se lancer dans un projet créateur d'emplois c'est ambitieux. » Actuellement nous sommes dans le planning », assure le directeur général. La sortie d'usine des premiers gants est prévue entre la fin du premier et le début du second semestre 2022.

Bruno MORTIER

À SAVOIR Pour postuler

Pour ceux qui souhaitent se porter candidat à un emploi dans cette future usine, une adresse internet a été mise en place (hr@manikheir.com). C'est à cette adresse que les candidatures avec CV doivent être envoyées.

« Un moment très attendu des concitoyens »

L'arrivée de ManiKHeir doit se traduire par la création de 150 emplois avec, selon ce qui a été annoncé par le groupe, une montée graduelle vers un effectif de 300 personnes.

À la mairie de Bessé-sur-Braye, Jacques Lacoche, le maire, tout en restant prudent, se montre satisfait du lancement des travaux. « C'est un moment important très attendu des concitoyens. Il s'agit d'apporter de l'espoir à tout un bassin qui a été sinistré » assure-t-il.

Un bassin qui a connu des annonces successives depuis la fermeture du site ArjoWiggins fin mars 2019.

Avec cette annonce du lancement des travaux fin octobre (ou début novembre), Jacques Lacoche se dit « confiant ». « Dès l'instant où le chantier va débiter, cela va aller très vite », estime-t-il au regard de la volonté de ManiKHeir d'aller vite dans la réalisation.

Grosse chaîne de production Il faut dire que la construction de cette unité de production va générer



Jacques Lacoche, maire de Bessé, devant un des bâtiments qui sera reconfiguré pour accueillir les équipes de ManiKHeir

PHOTO: LE MANO LIAIS

un important programme de travaux. La production des gants en nitrile destiné à l'industrie agroalimentaire, au secteur médical et au secteur dentaire nécessite la mise en place d'une chaîne de production longue d'un peu plus de 100 mètres

et haute de 13 mètres. Les investissements initialement prévus portaient sur un montant de 40 millions d'euros avec des aides de l'État et de la Région à hauteur de 15 millions d'euros.



Un des bâtiments qui accueillera l'activité.

PHOTO: LE MANO LIAIS

REDMI NOTE 8 AI QUAD CAMERA